

*L'Adresse—M. Taylor*

prendre, dans l'immédiat, des mesures désagréables. Je reconnais avec vous que la hausse des taux d'intérêt a des effets négatifs dans certaines parties du pays. Je loue cependant les gouvernements comme le gouvernement progressiste conservateur de l'Alberta qui mettent un programme en oeuvre afin de protéger ceux qui contractent de nouveaux emprunts hypothécaires. Nous devons chercher des solutions positives aux problèmes régionaux sans compromettre nos intérêts sur le plan international.

Merci, madame la Présidente.

**M. Boyer:** Merci, madame la Présidente. J'ai écouté avec intérêt l'allocution du député d'Elk Island (M. O'Kurley) et je tiens à le féliciter d'avoir su embrasser tout l'éventail des questions qui sont maintenant, après la lecture du discours du Trône, à l'ordre du jour de la deuxième session de la 34<sup>e</sup> législature.

Il a parlé entre autres, madame la Présidente, de l'intention du gouvernement de créer une commission royale pour étudier les techniques de reproduction humaine.

Au cours de la législature précédente, quand la Chambre se concentrait sur cette seule question de l'avortement, j'ai proposé un genre de loi sur la vie humaine qui traiterait, à l'intérieur d'un seul texte et sans faire intervenir le Code criminel, de la question de l'avortement soit, mais aussi de la maternité de substitution, de la fertilisation in vitro, de la transplantation de foetus et des nombreux autres aspects du cycle entier de la vie humaine.

J'aimerais simplement demander au député, madame la Présidente, s'il a un point de vue particulier sur ce sujet. Il a parlé des nombreuses initiatives du gouvernement, mais comme cette épineuse question sera confiée à une commission royale qui en examinera tous les aspects scientifique, médical, juridique, moral et éthique, le député aurait peut-être des réflexions à communiquer à la Chambre qui seraient utiles pendant que le gouvernement s'apprête à lancer les travaux de la commission.

**M. O'Kurley:** Merci, madame la Présidente, et merci pour cette question fort bien réfléchie.

Madame la Présidente, j'estime qu'au moment où la commission se mettra à l'oeuvre et où nous tenterons d'élaborer des stratégies, il faut prendre conscience du fait que ce groupe d'étude abordera un bon nombre de questions controversées. Quand il s'agit de moralité et d'éthique, la controverse est parfois considérable. Je propose donc que ce soit un esprit de collaboration qui

nous anime et non comme par le passé un esprit d'affrontement. Il nous faudrait essayer de trouver des façons de satisfaire les besoins et d'accéder aux vœux des deux parties dans cette affaire de façon à être plus réceptifs à l'égard de l'opinion d'autrui. C'est justement grâce à cet esprit de collaboration que nos efforts pourront être fructueux.

**La présidente suppléante (Mme Champagne):** La période des questions et commentaires est terminée. Reprise du débat.

**M. Len Taylor (The Battlefords—Meadow Lake):** Merci, madame la Présidente. Je suis heureux de pouvoir prendre la parole aujourd'hui en réponse au discours du Trône lu par Son excellence le Gouverneur général du Canada le 3 avril qui a donné lieu à un discours enflammé du premier ministre (M. Mulroney) aujourd'hui et du chef du Nouveau Parti démocratique, le député d'Oshawa (M. Broadbent), hier.

C'est avec grand plaisir que je reviens à la Chambre après ce congé de trois mois, dont j'ai largement profité pour voyager dans ma circonscription, pour rencontrer des gens, des citoyens ordinaires qui m'ont parlé de tout ce qui les préoccupe, depuis les taux d'intérêt et l'aide aux victimes de la sécheresse jusqu'aux services postaux dans les agglomérations rurales et jusqu'au prix du blé au Canada.

S'il y a une chose que j'ai apprise au cours de mes tournées chez l'habitant, dans les cafés-restaurants et dans les salles de réunion, c'est bien que le gouvernement actuel a complètement perdu le contact avec les Canadiens seulement quatre mois après avoir entamé son deuxième mandat. Madame la Présidente, si le gouvernement avait le moins parlé avec la population de ce qu'il devrait faire pour relancer l'économie, il aurait présenté un discours du Trône digne de ce nom, et pas un comme celui-ci.

• (1630)

Bien que je convienne qu'il existe un problème international et que le gouvernement doit faire preuve de vigilance, je pense qu'il doit être aussi prêt à se battre pour les Canadiens sur la scène internationale. Toutefois, le gouvernement doit également protéger nos producteurs sur notre marché. Nous ne pouvons abandonner ces derniers pendant que nous livrons des combats ailleurs, à l'étranger. C'est pourtant ce que le gouvernement semble faire.